L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 15 DECEMBRE 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 15 DECEMBRE 1868.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par Geo. Pourron-Dizeuil, montres en or et en argent, chaînes et toutes espèces de bijoux. Egalement, beaucoup d'autres articles dont l'énumération serait trop longue.—Au bureau du préjeur sur gage No 95 de la rue de la Douane, coin Passage de la Bourse.

Par Montgomery Bros & Co., aux écuries de P. Limet, rue Gravier, à 10½ heures—de beaux chevaux de selle et de harnais, par paire et seuls, beaux mulets d'habitation et de ville, jolis buggies couverts et découverts, harnais, selle, &c. Et à leur salle d'encan, rue du Camp à 11 heures.—Un assortiment général de meubles, tapis, tableaux, gravures, batterie de cuisine, etc.

Par S. Guionnet, à 10½ heures, sur le Chemin de Gentilly, à l'ancienne habitation Bermudez, la vacherie de Mme Vve Cordier.

Par O. Valeton, au coin des rues Tchoupitoulas et Natchez—pommes de terre du Nord.

Par Chas. T. Nash, au coin des rues St Charles et Perdido—diamants, montres, chaînes, argenterie, fusils revolvers, malles, pipes, &c.

Par E. Roger & Co, au No 65 de la rue Vieille Levée—marchandises sèches, &c.

Par Vincent & Co, au No 16 de la rue de Chartres—marchandises sèches importées et américaines.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 88 de la rue de Chartres—000 caisses bottes, souliers et brodequins, 700 habillements de messieurs.

Par Joseph Hoiz, encanteur, au No 22 rue de Chartres—500 lots de magnifiques articles importés par Prosper Rober, consistant en superbes vases de Bohême, services à ballotte, porcelaines, pendules, &c. Et à la salle de l'encanteur, marchandises sèches, habillements, caleçons, chemises tout fil et de tricot, jouets et articles de fantaisie.

☞Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 92 Vieille-Levée.

ATTENTION !

☞ Vente à l'encan d'un café.

Le Shérif procèdera demain, à 10½ heures A. M., sur les lieux, à l'adjudication du fonds d'un café sis au No 191 rue Ste-Marie, près du marché de la rue Ste Marie, Premier District.

Voir aux annonces.

Vente de Quincaillerie. — L'attention du commerce est appelée sur l'annonce de M. D. E. Morphy, encanteur, qui vendra mercredi 16 décembre 1868, pour cause de liquidation, le stock entier de quincaillerie, coutellerie, pioches, chaînes, ferblanc, articles du Japon, etc., contenus dans le vieux magasin de JOS. HAGUE, rue de la Douane No 51. Pour plus amples renseignements, voyez les catalogues. 13,15,16

Vente de gages non rachetés.—Les bijoutiers, orfèvres et généralement toutes les personnes qui ont besoin d'acheter des cadeaux de Jour de l'An devraient profiter de l'opportunité que leur offre l'annonce de M. Hart, relative à sa vente annuelle de gages non rachetés, vente qui aura lieu aujourd'hui, à 10 1/2 heures du matin, à la salle d'encan de M. Chas. T. Nash, au coin des rues St Charles et Perdido.

Quincaillerie.—M. D. E. Morphy appelle l'attention des acheteurs sur le splendide assortiment de quincaillerie, coutellerie, pioches de planteurs, traits, chaînes, articles du Japon, etc.... qui sera vendu pour liquidation, à l'encan, mercredi, 16 du courant. Voyez annonce.

Fayence de Chine, verres et articles de fantaisie.—M. D. E. Morphy, encanteur, vendra, rue des Magasins No 47, en jour et à l'heure indiqués dans une annonce qu'on verra plus loin, un très bel assortiment des articles sus-mentionnés, qu'on vient importer de aujourd'hui à la salle d'encan.

Grande vente de chaussures.—Mercredi 16 décembre, à 10 heures du matin, MM. Louis Sterr & Bros, vendront dans leur salle d'encan, rue des Magasins No 33 et rue Gravier No 88—650 caisses de bottes, souliers et brodequins, composant un bel assortiment convenable pour le commerce de la ville et de la campagne. La vente se fera sans limite ou réserve.

L'Avenir de l'Ile de Cube.

L'avenir de l'île de Cube intéresse à un haut degré tous les producteurs de sucre du globe puisque cette île produit à elle seule une grande partie du sucre réputé dans tout l'univers. Pour la Louisiane particulièrement, où la culture sucrière commence à se relever des atteintes que lui avait portées l'abolition de l'esclavage, les changements politiques qui peuvent s'opérer dans la reine des Antilles ont une grande importance, car non seulement ces changements peuvent avoir une influence directe sur la production du sucre à l'île de Cube et par suite diminuer, au moins pendant quelques années, la concurrence que les sucres de Cube font à ceux de la Louisiane, mais ils peuvent, dans une éventualité donnée — celle de l'annexion de cette île aux Etats-Unis — modifier profondément les conditions dans lesquelles s'exerce l'industrie sucrière dans notre Etat.

En attendant que nous examinions à ce point de vue qui est personnel à la Louisiane, les résultats des différentes éventualités qui peuvent surgir de l'état de choses actuel, nous présentons à nos lecteurs les observations que suggèrent à un journal français, la *Presse*, ces mêmes éventualités envisagées au point de vue des producteurs de sucre de betterave en Europe, et du sucre de cannes dans les colonies.

Pendant que la révolution espagnole cherche et ne passera pas sous ses fourches quelque monarque de bon aloi, à qui elle pourrait confier sa liberté reconquise, son ministre des finances songe au plus pressé. Le Trésor n'est pas moins vide que le trône ; et quel qu'il soit le monarque demandé se trouvera peut-être plus vite que les écus. Au Trésor espagnol, comme aux Paradis, on compte beaucoup d'appelés et un bien petit nombre d'élus.

La situation est d'autant plus critique que le Trésor espagnol est menacé de voir tarir sa source la plus abondante. Les revenus de l'île de Cube sont la plus net de sa recette ordinaire. Or, d'un côté les abolitionistes de Madrid, de l'autre les Cubains qui rêvent de leur propre économie, et les Etats-Unis qui convoitent cette magnifique possession, tous menacent également de l'enlever à l'Espagne.

Il y a loin, sans doute, de la France à Cuba, de Paris à la Havane; mais les affaires ont des liens de parenté qui effacent les distances géographiques; et la question de savoir ce que deviendra la riche colonie espagnole touche vivement notre grande industrie sucrière.

Voici la production annuelle, en moyenne, du sucre de betterave:

La France	200,000 tonnes.	
Le Zollverein allemand	200,000	—
La Russie	100,000	—
L'Autriche	100,000	—
La Belgique	40,000	—
La Pologne	20,000	—
La Hollande	5,000	—
Total	665,000 tonnes.	

Or, la production sucrière de l'île de Cube est, en moyenne, de 600,000 tonnes, chiffre qui elle a même dépassé quelquefois. A elle seule elle produit donc autant que l'Europe tout entière avec ses betteraves. (Les Etats-Unis consomment 650,000 tonnes.)

Si cette immense production vient à disparaître ou à diminuer notablement, un déficit équivalent se fera dans les approvisionnements de la précieuse denrée, les prix s'élèveront, et les producteurs français et européens s'enrichiront d'autant.

Si, au contraire, des événements favorables donnent à la production de Cuba une nouvelle force, elle augmentera; nos marchés seront plus encombrés; et une branche importante de notre industrie nationale se trouvera menacée.

On voit ainsi comment ce qui va se passer à Cuba intéresse la France. Ou l'île demeurera attachée à la métropole, ou elle se déclarera indépendante, ou elle sera absorbée par les Etats-Unis, qui en convoitent depuis longtemps la possession.

Si Cuba continue d'appartenir à l'Espagne, ses intérêts en souffriront. Depuis quatre siècles l'Espagne a pris la funeste habitude de compter pour vivre sur les revenus de ses possessions d'outre-mer. C'était d'abord le Pérou et le Mexique qui lui fournissaient les immenses quantités d'or et d'argent que dévoraient ses guerres et son luxe. Après la perte du Pérou, la charge de ses dépenses pesa sur le Mexique; depuis que le Mexique s'est déclaré indépendant, tout ce poids est retombé sur Cuba et les Philippines.

Cuba est écrasée d'impôts qui ne lui profitent pas. Dans une foule de localités, les charrois exigent six à huit paires de bœufs, tant les routes et les autres travaux publics ont été négligés. Si la production sucrière a pu atteindre le chiffre que nous avons indiqué, il faut l'attribuer en premier lieu, sans doute, à la richesse naturelle d'un sol exceptionnellement privilégié, et ensuite au régime inhumain de l'esclavage qui a été maintenu à Cuba pendant qu'il disparaissait dans les colonies anglaises et françaises et dans la vallée du Mississippi.

Cette tache va disparaître. Encore quelques mois peut-être, et il n'en restera que le souvenir. Le gouvernement définitif qui sortira, en Espagne, de la situation actuelle sera contraint d'abolir l'esclavage, mais il est à prévoir qu'il sera en même temps dans l'impuissance de donner aux propriétaires d'esclaves une indemnité, comme on l'a fait en Angleterre et en France.

On évalue le nombre des esclaves employés à Cuba pour la production du sucre, du tabac, du café, du cacao, et pour d'autres travaux dans les villes et les exploitations rurales, au chiffre total de 368,550. La moitié de ce chiffre, 172,071, dont 62,262 femmes, est occupée aux sucreries. Or, une indemnité de 1,000 fr. par tête, qui serait absolument insuffisante pour les propriétaires, représenterait déjà une somme de 368 millions.

Si l'Espagne en pleine paix n'aurait pu débourser cette somme, en temps de révolution l'impossibilité est plus absolue encore, puisqu'elle est obligée déjà, pour les besoins courants d'emprunter un milliard de réaux. Dans tous les cas, et en admettant qu'elle donnât ou promît une indemnité, les impôts ne seraient pas diminués, les travaux publics ne recevraient aucune impulsion, et l'abolition de l'esclavage sans indemnité serait pour la colonie une perte sans compensation, un véritable désastre. On voit que le problème est ardu.

Si Cuba se déclare indépendante, son avenir pourra être plus brillant. Elle maintiendra provisoirement l'esclavage et ne le fera disparaître que peu à peu, après s'être assuré les moyens d'y substituer le travail libre. Les charges qui l'accablent aujourd'hui seront allégées de l'énorme tribut qu'elle paye à la métropole, et le produit des impôts restera consacré tout entier aux améliorations locales. On tracera des routes nouvelles, on développera les chemins de fer. Alors la production pourra augmenter, les ports verront arriver sur les quais des sucres, des cafés et du tabac en quantité supérieure à tout ce qui lui a été expédié jusqu'ici.

Mais peut-on raisonnablement entrevoir cette brillante perspective, lorsque l'on songe à l'incurable avidité des puissants voisins de Cuba, qui s'apprêtent depuis longtemps à mettre la main sur la *perle des Antilles*, comme sur un bijou qui leur revient de droit ! Est-il permis de croire que les noirs ne se révolteront pas ? ou bien que l'Espagne verrait lui échapper sa plus précieuse ressource sans faire une tentative désespérée qui ne ferait que hâter l'entrée de Cuba dans la grande République américaine.

Qu'adviendrait-il alors ? Les impôts seraient diminués, sans doute, et un élan considérable pourrait être donné aux travaux publics. Mais les esclaves seraient immédiatement affranchis. Croit-on que le Congrès américain, comme gage d'union et cadeau de bienvenue, voterait une indemnité aux propriétaires d'esclaves ? Mais dans ce cas, la question des travailleurs surgira dans les mêmes conditions qu'aux Antilles et à la Réunion ; et l'expérience a démontré qu'il ne faut pas compter sur le travail des esclaves affranchis. Ces infortunés fuient le théâtre de leur honte passée, et ne peuvent allier l'idée du travail avec celle de leur liberté.

Ira-t-on, en désespoir de cause, chercher des coolies dans l'Inde ? Mais que d'années s'écouleront avant qu'il en soit venu trois ou quatre cent mille ! Ceux qu'on se procurera coûteront cher et travailleront moins que les Africains. L'indemnité, si élevée qu'on la suppose, ne compensera jamais les grandes difficultés qui en résulteront sans cesse.

Quelle que soit l'issue des événements à Madrid, il est évident qu'une grande perturbation va se produire dans la production du sucre à Cuba. Déjà les bandes d'insurgés qui viennent de se former obligent la métropole d'y envoyer des troupes. Il importe à nos départements betteraviers et à nos colonies sucrières d'y avoir un regard. Il leur appartient de mettre à profit les chances qui se présenteront. Nous ne doutons pas qu'elles ne soient favorables à notre production nationale, en France et dans nos colonies.

Mais s'il est à penser que nos actifs producteurs de betteraves, en France, sauront utiliser les circonstances qui se présenteront, il n'en sera probablement pas de même dans certaines de nos colonies; car là où le régime militaire existe encore, l'agriculture et le commerce ne viennent, par la puissance des habitudes, qu'après les intérêts égoïstes du système dominant. Le régime qui a conduit l'Algérie à l'état de misère affreuse où sont les Arabes, et qui, à la Nouvelle Calédonie, cette splendide possession intertropicale qui pourrait prendre la place de Cuba, ne veut que des forçats pour colons, et préfère des bagnes à des exploitations sucrières, ce régime ne sera-t-il pas incapable de tirer un parti sérieux des circonstances que nous venons d'envisager ? Et cependant que de bien facile à faire !

UNDONE avec une splendide mise en scène à l'Olympique.

Théatre de l'Opera.—La représentation du *Trouvère*, hier soir, avait très bien débuté et la manière dont les deux tableaux du premier acte avaient marché, faisait espérer une très brillante soirée. MM. Picot, Peront et madame Cambier avaient été rappelés à la fin de cet acte. Malheureusement, au second acte, mademoiselle Bourgeois s'est trouvée dans l'impossibilité de chanter par suite d'une indisposition assez sérieuse dont elle avait été de nouveau atteinte dans l'après-midi. Comme il était trop tard pour changer le spectacle et comme c'était la seconde fois que le *Trouvère* avait été annoncé, mademoiselle Bourgeois avait consenti à paraître et à faire son possible pour remplir son rôle ; mais il a été évident que cette tâche était au dessus de ses forces. Le second acte s'est donc terminé brusquement, et l'on a dû supprimer le premier tableau du troisième acte dans lequel Azucena est faite prisonnière, et, dans le dernier acte, où la bohémienne reparait, le rôle a été chanté avec la partition par Mme Boudro qui s'en est acquittée convenablement et qui nous a donné une nouvelle preuve de ses connaissances musicales et de son bon vouloir.

L'incident que nous venons de relater a péniblement affecté les spectateurs et nous l'avons triplement regretté : à cause de l'artiste, que nous eussions voulu avoir occasion d'entendre, à cause de la direction à laquelle cette indisposition prolongée doit causer des embarras et à cause du public qui a été en partie désappointé. Les autres artistes, bâtons-nous de le dire, ont fait de leur mieux pour faire compensation à l'absence de leur camarade. MM. Picot et Peront ont admirablement chanté, et madame Cambier a rendu le rôle de Léonor avec un sentiment et une énergie qui lui ont valu un beau succès. Nous donnerons, dans notre prochaine revue, un compte-rendu détaillé de cette représentation, qui s'est terminée par la reprise de la spirituelle comédie *La Grammaire*, qui avait obtenu la veille un succès de fou rire. Nous renvoyons également à dimanche le compte rendu du beau drame joué avant-hier.

Ce soir, on donne la seconde représentation du *Songe d'une nuit d'été*, charmant opéra-comique d'Ambroise Thomas, avec MM. Engel, Van Hufflen, Albert Julien et mesdemoiselles Harselman et Chauveau. Nous engageons les amateurs de roulades à aller entendre notre première chanteuse légère dans ce rôle.

Grande sensation : UNDONE, à l'Olympique.

Mort de Mazzini.

La *Presse* du 25 novembre nous apporte en ces termes la nouvelle de la mort du grand agitateur italien :

Mazzini est mort à Lugano, sur la frontière romaine, devant ce que ce Moïse de la Révolution considérait comme la terre promise. Parmi les grandes figures qui se sont évanouies dans la mort depuis quelques jours, il sera juste de faire une place au grand agitateur, qu'on pourrait appeler aussi le grand agité. Pendant vingt ans, il a touché du doigt, souvent dirigé, toujours influencé la politique de son pays, et plus d'un Etat a dû à son intervention détour née et occulte de voir surgir des complications graves ou des catastrophes hasardeuses.

Il est mort ; mais avec lui rien ne meurt que l'homme, l'idée reste, déjà recueillie par un héritier désigné d'avance. L'idée, elle vivra longtemps ou plutôt toujours, car elle est inhérente à la politique et à la société humaines ; elle s'appelle : Révolte, ségition ; il y aura toujours des négateurs et des révoltés.

La *Correspondance générale de Paris*, dit la *France*, croit connaître déjà le nom du successeur de Mazzini comme chef du parti démocratique de l'action. Le parti aurait jeté les yeux sur M. Charles Cattaneo, directeur du *Politecnico*, ancien membre du gouvernement provisoire de Milan, en 1848.

M. Joseph Mazzini est né à Gênes en 1809, il est donc mort avant d'avoir accompli sa soixantième année, mais sa santé était épuisée autant par les vicissitudes de son existence que par l'ardente flamme qui le consumait intérieurement depuis 38 ans qu'il passait sa vie à conspirer. Affilié d'abord au carbonarisme, Mazzini avait fondé, après la révolution de 1830, la société de la Jeune Italie et, depuis cette époque, il n'avait cessé d'employer toute son énergie, et toutes les ressources d'une intelligence brillante et féconde à poursuivre la réalisation de ses rêves : l'indépendance de son pays et le triomphe des idées républicaines en Europe.

Emprisonné, condamné maintes fois par contumace, proscrit presque toute sa vie, Mazzini ne s'est jamais laissé décourager, et les tentatives révolutionnaires qu'il a faites pour soulever l'Italie sont innombrables. Sa propagande était incessante, il écrivait en français, en italien, en allemand même, et il aspirait à diriger tous les mouvements révolutionnaires d'Europe. C'était la conspiration faite homme. Très absolu dans ses idées, et d'un caractère despotique, il ne souffrait pas la contradiction de la part de ses collègues en révolution.

Après un grand nombre d'échecs, il trouva dans la révolution de 1848 une occasion favorable à ses desseins. Nommé député de Florence en 1849, après l'expulsion du grand duc de Toscane et la proclamation de la république romaine, il devint bientôt un des triumvirs et il put croire un moment au triomphe de ses idées. La prise de Rome par les Français le força à chercher de nouveau refuge en Angleterre. Depuis 1849, il ne cessa de conspirer, et il se rendit plusieurs fois, sous divers déguisements, en Italie, pour y susciter des soulèvements. Sa présence à Lugano depuis quelque temps se rattachait à l'exécution de nouveaux plans du parti d'action, et sa mort a dû affranchir le gouvernement italien de graves inquiétudes. La figure de Mazzini est assurément un des types les plus curieux que les historiens du dix-neuvième siècle auront à étudier.

Vente de chevaux, mulets et voitures.—M. J. Déjan Jr, encanteur, informe les acheteurs de la ville et de la campagne qu'à partir de ce jour il vendra deux fois la semaine, les jeudis et les samedis, à 10 heures précises du matin, des chevaux, mulets et voitures, aux écuries de Jos. Elliott, au coin des rues Baronne et Gravier. 15 déc—1m

$55.—Les meilleures machines à coudre du monde, pour familles, s'achètent au dépôt de la Cie. Grover & Baker, 182, Canal, moyennant le faible prix de *cinquante-cinq piastres*. Elles sont garanties pour 5 ans.

☞ Il y a nombre d'années, l'auteur de ces lignes et un médecin malade se trouvaient à Ste Croix où ils étaient allés pour cause de santé. Ils y virent l'excellent effet du rhum du pays sur beaucoup de ceux qui, comme eux, cherchaient la guérison. On leur fit connaître les vertus de cette liqueur. Le docteur en fut étonné et il résolut d'en faire la base d'un *tonique* et d'une *préparation fortifiante*. Le résultat de ses travaux a été aussi glorieux et aussi bienfaisant pour l'humanité souffrante et pour lui. Le Plantation Bitters (amer d'habitations) a été présenté au monde. Remède d'un mérite réel fondé sur de nouveaux principes et ne dépendant, pour son efficacité, que du royaume végétal, il a produit une révolution rapide dans le traitement de la faiblesse physique.

Eau Magnolia.—Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et coûte moitié moins. 15 déc—15 17 19

UNDONE! UNDONE! UNDONE, à l'Olympique.

Grande loterie de propriétés immobilières.—En vertu d'une loi de la Législature, M. O. E. Hall, propriétaire de l'hôtel St-Charles et de l'hôtel St-Louis, met en loterie pour un million de dollars de propriétés immobilières comprenant quelques-unes des propriétés les plus importantes de la Nouvelle-Orléans, telles que l'hôtel St-Louis, actuellement ouvert, l'ancienne Banque des Citoyens, rue Toulouse, plusieurs magasins situés dans le voisinage et la ferme qui desservait l'hôtel St. Louis. Le prix des billets pour cette loterie est de dix dollars seulement et la loterie comprend 12 lots dont quelques uns ont une valeur considérable. C'est là une occasion favorable pour ceux qui veulent tenter la fortune, car il y a plus de chances de gagner un gros lot que dans la plupart des loteries existantes. Toute personne désireuse d'obtenir des renseignements plus circonstanciés sur ce projet n'a qu'à s'adresser à M. O. E. Hall, à l'hôtel St. Charles, pour recevoir des circulaires donnant la description détaillée des propriétés dont il s'agit et les conditions du projet.

Lampes pour septoline. — Si vous voulez faire un cadeau brillant pour la Noël ou le Jour-de-l'An, achetez au No. 15 de la rue Dauphine, une de ces jolies lampes qui sont construites pour brûler de l'huile septoline. Il y en a un grand choix en verre ou en bronze et le prix en est modéré. L'huile septoline est une huile non explosible qui donne une lumière très belle, et elle fournit un éclairage bon marché.

Voir l'annonce.

La marche des Innocents, dans UNDONE, à l'Olympique.

Musique et Instruments de Musique.—MM. Charpeaux & Loubère, rue Royale, No 46, annoncent aujourd'hui dans nos colonnes qu'ils reçoivent toujours des pianos des plus célèbres fabriques de France et d'Amérique, avec un système en fer perfectionné et reconnu indispensable pour la tenue de l'accord. On trouve dans la liste de leurs pianos importés les noms des premiers facteurs de pianos de France et d'Europe, entre autres de Pleyel, Erard Herz, Vaupel, etc. MM. Charpeaux et Loubère qui sont eux-mêmes des artistes pleins de goût et de grande connaissance en musique, ont toujours en magasin les compositions les plus nouvelles pour le piano, violon, flûte et autres instruments, ainsi qu'un grand assortiment de partitions, d'ouvertures, de morceaux d'opéras détachés pour toutes les forces, et les méthodes les plus estimées pour les commençants, etc., et tout cela à des prix aussi réduits que possible. Nous engageons les pianistes et les musiciens en général, à aller examiner le stock dont il est question avant d'acheter ailleurs. D M J

$55.—Magnifiques machines à coudre de Grover & Baker, pour familles, avec les derniers perfectionnements, au prix de $55, au No 182, Canal.

Magnifiques ballets dans UNDONE, à l'Olympique.

CHRONIQUE LOCALE.

Les Marchés.—Les adjudications suivantes ont été faites samedi, à l'Hôtel-de-Ville, pour la ferme des divers Marchés de la ville :

	1869.	1868.
Marché Poydras	$67,353	$52,300
Marché Ste-Marie	25,000	23,100
Marché Dryades, par mois	3,600	......
Marché Claiborne, par mois	1,600	......
Marché Tremé	43,700	46,750
Marché Français (aux Viandes)	59,000	54,000
Marché Français (aux Légumes)	63,000	57,300
Marché Français (aux Fruits)	16,000	12,000
Marché Washington	2,000	......
Marché St-Bernard	5,100	......
Marché du Port	17,100	......
Marché La Breton	1,160	2,800
Marché des Magasins	34,100	28,150
Marché Soraparu	3,850	7,780
Marché de la rue Meurthe	17,000	9,600

Vu la baisse de valeur que les billets de ville ont subi depuis un an, on ne peut pas dire qu'il y ait eu amélioration positive dans les prix obtenus, bien qu'il y ait augmentation de chiffres dans la ferme de presque tous les marchés, moins celle du Marché à la viande du Deuxième District. Les petites halles du Quatrième District sont celles dont la ferme a le plus haussé. Si les marchés Dryades et Claiborne ont été affermés au mois, c'est à cause de l'action judiciaire exercée à l'occasion du premier par les héritiers Livaudais et à cause du droit de passage accordé au centre de la rue Claiborne à la compagnie de Chattanooga, ce qui nécessitera le déplacement du second, si le chemin de fer se construit. Nous devons aussi mettre en ligne de compte une foule de marchés libres qui tout un certain tort aux grandes halles. En égard à cela, l'adjudication générale pourrait, à la rigueur, être regardée comme un progrès.

Compagnie de la Bourse des Marchands.—Les actionnaires de la Compagnie de la Bourse des Marchands ont élu leurs officiers pour l'année courante. La liste suivante a été désignée à la majorité des suffrages :

Président: J. H. Oglesby; *1er Vice Président*: J. A. Fosdick; *2me Vice Président*: E. H. Summers. *Directeurs*: F. Avet, J. B. Murison, F. Dolhonde, Julius Vairin, J. Caulfield, G. W. Griffin, A. G. Ober, Geo. W. Hynson, Edw. Thompson, E. K. Converse, Oscar Berter, F. Bailly Blanchard Jr., W. S. Bailey, C. Briggs, Wm. Creevy, I. N. Marks, C. E. Slayback, W. B. Schmidt, A. Thompson, M. J. Smith, W. B. Laughland, T. W. Baddecke, A. Bower, F. Fredbourne, J. L. Dunnica, Alfred Moulton, Lewis H. Boerne, Lewis Schneider, F. J. Chenoweth, Jas. Jackson.

Cotte d'armes.—Le maire Conway a reçu du Secrétaire d'Etat, M. Seward, la communication suivante qui s'explique elle-même :

Département d'Etat.
Washington, 7 décembre 1868.

Monsieur—Vous trouverez ci-annexée, pour votre considération, copie d'une lettre du Bureau de Commerce de Marseille, France, adressée à notre consul en cette ville, demandant qu'il lui soit fourni un dessin colorié des cottes d'armes de plusieurs des principales villes commerciales des Etats-Unis parmi lesquelles la Nouvelle-Orléans est mentionnée.

Le Département se fera un plaisir d'adresser toutes communications que vous voudrez adresser à la personne indiquée ci-dessus.

Je suis, monsieur, votre obéissant serviteur.

Wm. H. Seward,
Secrétaire d'Etat.

Mortalités.—Pendant la dernière semaine, il est mort, à la Nile-Orléans, 97 personnes, 45 appartenant au sexe masculin, (5 non classées) 67 à la race blanche, 29 à la race de couleur, (1 non classée) et 43 enfants au-dessous de l'âge de 5 ans. Deux personnes avaient plus de 100 ans.

Transfert.—Les bureaux du gouverneur et du secrétaire d'Etat seront transférés du Mechanics' Institute à la maison de la rue Conti, voisine de la banque, le premier jour qu'il fera beau.

Nominations.—M. Warmoth a nommé M. T. G. Barbank, voyer de la paroisse Ibérie ; M. Breaux, notaire public, pour la même paroisse ; et M. F. W. Jones, notaire public, pour la Nile-Orléans.

Cour Supreme.—La Cour Suprême, par l'organe du juge Wyley, et sous la présidence du juge J. T. Ludeling, a rendu hier sa décision dans l'affaire de la Banque d'Ouest-Tennessee contre la Banque des Citoyens de la Louisiane de laquelle la première banque réclamait en billets des Etats-Unis une balance de compte provenant de transactions en billets du Trésor des Etats Confédérés. A la Cour de District, jugement avait été rendu contre la banque des Citoyens, mais en appel le jugement a été infirmé et la Cour Suprême s'est fondée sur le considérant suivant :

Sous la constitution de 1868, les Cours de cet Etat ne peuvent s'occuper d'une action basée sur des transactions en billets du trésor confédéré. D'après les pièces produites, il est clair que ce procès est fondé sur des opérations en argent illégal et cette Cour a souvent refusé de prêter son aide à des transactions réprouvées par la loi.

Il est ordonné, adjugé et décrété en conséquence que le jugement de la Cour inférieure est annulé et invalidé ; et il est maintenant ordonné que jugement soit rendu en faveur des défendeurs, déboutant les demandeurs et les condamnant aux frais dans les deux Cours.

La somme adjugée aux demandeurs par la Cour inférieure était de $90,887 22. On trouvera dans notre partie anglaise l'arrêt de la Cour Suprême, minuté tout au long.

Le "quo warranto" du Bureau de Santé.—Cette affaire a été plaidée hier, devant le juge Léaumont qui rendra sa décision ce matin.

Duel acharné.—Un duel presque unique, comme les lignes suivantes le disent assez, a eu lieu dans une maison de cette ville samedi matin, à la pointe du jour. Les combattants avaient des sabres et étaient nus jusqu'à la ceinture. L'un a reçu une estafilade qui lui a ouvert la joue et l'autre un coup de pointe qui passant entre les côtes et la peau, a percé le bras gauche. Le combat n'a cessé que par l'épuisement des deux hommes, l'un ayant été blessé huit fois et l'autre six. Aucun cependant, assure-t-on, n'a reçu de blessure mortelle. Les noms et d'autres détails n'ont pas encore été donnés.

Cour de District des Etats-Unis.—Michael Connor et d'autres accusés du meurtre de plusieurs personnes dans la paroisse de Terrebonne et amenés ici pour être jugés, ont été déchargés sur un writ de *quo warranto*, par la raison que rien ne montre qu'ils ne peuvent pas être jugés dans les cours de Terrebonne.

Nouvelles locales.—Le nouveau Bureau de desséchement doit se réunir ce soir, à 7 heures, dans la salle No 2 de l'Hôtel-de-Ville. Le Bureau est composé de MM. Beauregard, Braxton Brag, Surgi, Bailey, Evans, Blanchard, James, Roy, Brown et d'Hémécourt.

La compagnie du chemin de fer d'Orléans a l'intention de construire un embranchement allant du dépôt, rue de La Harpe, à la principale entrée des Fair Grounds, sur la route de Gentilly. Cela sera d'un grand avantage pour l'Association agricole et le public.

M. S. A. Stoodale, député-collecteur du Port sous le collecteur Kellog, et maintenant engagé dans les affaires de grains à la Nile-Orléans, est parti d'ici lundi soir pour Chicago et le Nord-Ouest dans le but d'aider aux expéditions de grains par ce port.

Les levées.—Le Bureau des Travaux publics a adjugé samedi dernier les contrats pour la construction et la réparation de huit sections de levée, dans les paroisses Carroll, Madison, Tensas et Concordia. Les contracteurs sont MM. L. H. Keakston, P. J. Kennedy, Vernon & Reid, C. Boyle et C. Doherty. Le Bureau avant d'ouvrir les propositions, s'est réservé le droit de retirer les adjudications dans le cas où il manquerait de fonds. On croit cependant qu'un montant suffisant de bons a été négocié pour assurer l'achèvement des sections de levée dont il s'agit.

Incendie.—Entre 2 et 3 heures, dimanche matin, le feu a pris dans une fabrique de noir animal appartenant à MM. Stern & Brothers, au coin de la rue des Français et du Canal Marigny, et l'a détruite tout entière. On ignore la cause de l'incendie.

Coup de poignard. — Une altercation a eu lieu dimanche, dans l'après-midi, entre deux jeunes gens de couleur, près de la station Tremé, et l'altercation s'est terminée par un coup de poignard que Blanche a donné à George Beauchard. L'assaillant s'est échappé, et le blessé a été transporté à l'hôpital.

L'Homme trouvé mort. — Le corps de l'homme trouvé mort, rue de la Commune, est celui de Lawrence Lyon, ferblantier, rue de la Commune No 349. On l'avait vu complètement ivre vendredi soir, et le lendemain, samedi matin, entre 6 et 7 heures, il fut trouvé, respirant encore, par un nègre qui n'osa pas le relever dans la crainte d'être accusé de l'avoir assailli. Il est mort à l'endroit où le nègre l'avait vu.

Mort de ses blessures.—Frank Myers, blessé au côté par Joseph H. Centeno, pendant que tous deux étaient occupés à peindre une maison, rue Casacalvo, est mort dimanche soir des effets de sa blessure chez lui, rue d'Espagne, No 191.

Tué accidentellement. — Hier de grand matin, un nommé J. Sigua est tombé du haut d'un escalier, rue de la Douane, No. 115 et s'est tué sur le coup. Le coroner a été prévenu.

Pipes volées.—Un industriel adroit, en coupant le panneau de verre assis sur ses gonds à la vitrière de M. Piffet, rue du Canal, a réussi à voler deux magnifiques pipes d'écume de mer.

Vol.—Dimanche soir, la boutique de chaussures de M. James Lister, rue du Camp, No 134, a été visitée par des voleurs qui ont emporté une bonne quantité de souliers, bottes, et une petite somme d'argent. Personne n'a été arrêté à l'occasion de ce vol.

Autre vol. — Dimanche, vers onze heures du soir, un vol d'habits évalués à $400, a été fait au magasin de MM. Bodet et Gaydan, No. 41, rue Vieille-Levée. Les voleurs sont entrés par le toit et sans se gêner, sont sortis par la porte.

Les voleurs à l'œuvre.—On a volé $120 d'argent et pour $750 de souliers chez M. N. Shea, au coin des rues Port et Royale : une boîte de ferblanc contenant $100, une épingle d'or et quelques papiers de valeur d'argent, deux bracelets d'or, des diamants et une paire de boucles d'oreille en or et d'autres articles chez Mme Fortier, au coin des rues Columbus et Roman.

La boîte de ferblanc trouvée samedi soir sous un pont dans le Second District était la boîte du Théâtre des Variétés. Elle contenait $980 quand elle a été prise et a été volée sur le comptoir de la banque où l'assistant-trésorier du théâtre l'avait mise temporairement.

Vol dans une église. — Henri Bennem, couleur, a été arrêté dans la Cathédrale, au moment où il volait un chandelier d'argent appartenant à l'église. M. Louis Talanne, sacristain, l'a surpris en flagrant délit de sacrilège. Le nègre prétendait qu'il était en quête d'un prêtre. Il a été conduit au corps de garde, et l'on s'est aperçu qu'il avait volé 3 chandeliers et 13 plats d'argent. Ce nègre ne peut manquer d'aller au pénitencier et pour longtemps.

Cour du Recorder Becker.—Wm Meshay a été renvoyé devant la Première Cour de District sous une caution de $5000, sur l'accusation d'avoir tué un homme de couleur nommé Crosby. La preuve contre lui est la déclaration du mourant.

TEMPERATURE.—14 décembre.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien, No 111 rue du Canal.
Ci-devant encoignure Bienville et Chartres.

6 heures A. M.	....	45 degrés
12 " "	....	48
3 " P. M.	....	49
6 " "	....	48

$55.—Prix de New-York pour les machines à coudre de Grover & Baker, 1er prix, garanties pour 2 ans. Bureau, 182, Canal.

La magnifique pièce : UNDONE, à l'Olympique.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Le Potomac pris de glace.

Trois pieds de neige à Oswego.

Nombre de bills sont présentés au Congrès.

Nouveau bill sur l'occupation des emplois fédéraux.

Résolution sur l'affirmation de la dette.

Six voix contre seulement.

Capitulation des insurgés de Cadix.

Nouvelles européennes.

Madrid, 14—On pense que l'insurrection de Cadix sera supprimée aujourd'hui sans effusion de sang. Tous les étrangers ont quitté la ville depuis quelques jours.

Londres, 14—Clarendon, le nouveau secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a reçu aujourd'hui. Burlingame était présent.

Paris, 14—*Le Moniteur* publie ce qui suit de Madrid : Les insurgés de Cadix ont capitulé et ont remis leurs armes aux troupes du gouvernement. La *Correspondencia* de Madrid dit : Le duc de Montpensier a provisoirement offert ses services personnels pour supprimer la révolte, dans la croyance que le mouvement est excité par les carlistes.

Madrid, 14 — L'insurrection de Cadix est finie. Beaucoup d'insurgés ont désiré déposer leurs armes chez le consul américain, mais Dulce a imposé des conditions.

Nouvelles de Washington.

Washington, 14 — Le Congrès s'ajournera très sûrement du 21 du courant au 5 janvier.

On dit que la réception faite à Grant a coûté au marshal O'Roberts $15,000.

A la chambre, un bill a été présenté autorisant la continuation de l'hôpital des Affranchis à Richmond, Vicksburg, Nouvelle-Orléans et Washington, avec un asile pour les affranchis avancés en âge ou infirmes et pour les orphelins, jusqu'en juin prochain.

Le secrétaire McCulloch écrit à Howard que l'hôpital des Affranchis fait besoin à la Nouvelle-Orléans et qu'il faut l'y retransférer. Le gouvernement considère la convenance de placer ces hôpitaux dans les mains des Sœurs de Charité.

Il y a trois pouces de glace sur le Potomac. Le steamer Livingston, de Baltimore pour Washington, a sombré aujourd'hui. Les passagers sont arrivés ici en sûreté.

Le Président a nommé A. A. Smythe, ministre en Russie et Alex. Cummings, commissaire du Revenu, à Rollins.

La délégation du Mississippi a été reçue par le comité de reconstruction, mais rien n'a été décidé.

Sénat. — Howard demande qu'une enquête soit faite sur son administration du bureau. Référé au comité militaire.

Sumner a présenté un mémoire des citoyens de couleur de la Georgie, qui se plaignent des torts auxquels la race est exposée et demandent assistance. Aussi, un document semblable, de la Caroline du Nord, demandant la continuation du Bureau des Affranchis.

L'Ouest-Virginie demande assistance pour le chemin de fer de Chesapeak et Ohio.

Un mémoire des délégués du Mississippi, soutenant que la Constitution a été adoptée par une majorité des votants légaux de l'Etat, est référé au comité judiciaire.

Sherman a rapporté un bill pour la construction d'un chemin de fer de Washington à Cincinnati.

Morton a présenté son bill financier portant qu'après le 1er juillet 1870, le Trésor rachètera les *legal tenders* et les billets de circulation fractionnelle, et qu'après le 1er janvier 1872 les banques nationales rachèteront leurs émissions en or.

Un bill portant le nombre des juges associés à 14 et changeant le circuit a été présenté.

Stewart a présenté un bill assimilant l'occupation d'une place contrairement au 14e amendement à un acte de félonie contre les Etats Unis et le faisant passible d'un emprisonnement de 3 ans au moins et de 10 ans au plus et d'une amende de $1000 au moins et de $10,000 au plus.

Après quelques autres affaires sans importance, le Sénat se retire en séance exécutive et s'ajourne.

Chambre.—Les bills suivants ont été introduits :

Pour établir une ligne télégraphique de Washington à Boston.

Pour incorporer le collège africain.

Une résolution jointe, par Whittemore, chargeant le comité sur les élections de faire enquête sur les élections de la Caroline du Sud, de la Georgie et de la Louisiane.

Par Kellogg. Un bill accordant droit de passage par les terres publiques au chemin de fer de la Nile-Orléans, Mobile et Chattanooga. Référé au comité des terres publiques.

Bill relatif à la nomination des "midshipmen" appartenant aux Etats naguères en rébellion.

Un mémoire de la Législature de la Louisiane, demandant $300,000 pour le canal du Mississippi et du Golfe du Mexique.

Bill accordant certaines terres dans l'Alabama au chemin de fer de Nashville et Decatur.

Bill demandant des améliorations pour la rivière Tennessee.

Bill supprimant la prohibition de la milice dans les deux Carolines, la Floride, l'Alabama et la Louisiane.

Bill d'assistance pour le Canal de la Nouvelle-Orléans et de l'île aux Vaisseaux.

Bill chargeant le comité de reconstruction de faire enquête sur les Ku-Klux du Tennessee.

Une résolution donnant 20 pour cent de plus aux employés du gouvernement a été déposée sur le bureau par 90 contre 73.

Une résolution dénonçant toutes les formes et tous les degrés de répudiation des obligations nationales a été votée par 154 contre 6.

A été adoptée une résolution pour nommer un comité de sept membres avec pouvoir de mander les personnes et de requérir les papiers pour faire enquête sur les fraudes d'élection de New-York.

Seward dit que la publication des correspondances dans l'affaire de l'Alabama serait prématurée.

Butler a présenté un bill pour faire exécuter les lois des Etats-Unis en Georgie. Référé au comité de reconstruction.

Le comité sur les dépenses publiques a été chargé d'instruire l'affaire de corruption alléguée dans l'acquisition d'Alaska.

Le secrétaire d'Etat est prié de dire si aucun commissaire ou agent n'a été envoyé en Espagne et dans quel but. Ajourné.

Washington, 14—Seward dit que les négociations dans l'affaire de l'Alabama sont suspendues par le changement de ministère en Angleterre. Il croit que l'interruption est seulement temporaire et que, dans ces circonstances, la publication de la correspondance serait incompatible avec l'intérêt public.

Grant et Schofield sont arrivés à Chicago Ils reviendront samedi.

Sous l'appel régulier d'aujourd'hui quantité d'affaires ont été présentées, mais le reste du temps avant la suspension sera probablement employé à prononcer des éloges à propos de membres décédés.

Washington, 14—La *Tribune* dit dans un article : Nous sommes informé, de Washington, que la Cour Suprême est à peu près sûre de déclarer les "legal tenders" inconstitutionnels.

Il n'y aura, nous dit-on, qu'une voix en divergence. Nous donnons cela comme un simple rapport en la même forme que la nouvelle nous arrive. L'affaire est d'un si grand intérêt que nous n'avons pas jugé qu'il fallût mieux attendre le jugement qui sera bientôt rendu.

Nouvelles Diverses.

Oswego, N. Y., 13—La terre est couverte de deux pieds de neige. Les trains sont arrêtés.

Atlanta, 14—Le général Meade est parti pour Washington ce soir. Les républicains de la Georgie n'endossent pas l'action du gouverneur Bullock à Washington et soutiennent que la Georgie est pleinement reconstruite, ayant droit à ses immunités dans l'Union.

Mobile, 14—Les courses de Magnolia ont été retardées d'un jour à cause du mauvais temps.

Wilmington, 14—Temps couvert et modéré. Thermomètre 59.

Tallahassee, 14—La Cour Suprême a débouté le lieutenant-gouverneur Gleason, lui interdisant l'exercice de ses fonctions. L'affaire sera probablement portée devant la Cour Suprême des Etats-Unis.

Nouvelles de la Havane.

La Havane, 13—Le Rapidan, de New York pour la Nile-Orléans, est arrivé aujourd'hui, à midi.

Marchés européens.

Liverpool, 14, au soir—Coton plat et sans changement à la clôture.

Havre 14, au soir—Coton languissant dans le port et sur mer.

Balance à la sous-trésorerie $90,500,000.

Londres, 14 au soir—Consolidés 92 1/4 à 92 3/8. 5-20 calmes à 74 1/4.

Frankfort, 14—Bons calmes mais fermes à 74 3/4.

Paris, 14—Bourse inactive. Rentes 70 20.

Marchés Américains.

New York, 14—Coton un peu plus ferme, mais calme à la clôture. Vendu 1,800 balles. Mid. 25 1/4. Argent facile de 6 à 7. Sterling 109 1/2. Or, 135 3/8.

New York, 14—Escompte de 7 à 9. Sterling ferme et modérément actif. Actions animées et décidément améliorées à la clôture.

New-York, 13—5-20, 110 1/2. 10-40, 105 3/8.

Mobile, 14—Coton calme et solide. Vendu aujourd'hui 800 balles. Mid. 22 1/2. Reçu 2117. Exporté 6903. Le steamer Australian emporte à Liverpool 5740 balles.

Charleston, 14—Coton ferme, mais calme. Vendu 500 balles. Middling 23 1/2. Reçu 1102

Savannah, 14—Coton, ferme à la clôture. Middling 23 1/4 à 23 1/2. Vendu 350 balles. Reçu 2130.

Louisville, 14—Vendu 246 boucauts de tabac de 5 à 12. Coton 22 1/2. Cochons 8. Porc 25. Farine superfine 5. Whiskey 93.

Cincinnati, 14—Farine de famille 7. Coton plus ferme. Mid. 23 3/4. Whiskey 97. Porc 27. Graisse 15 1/2. Fromage 17.

St-Louis, 14—Pas de tabac sur le marché. Farine 5. Porc 25. Jambons 16 1/2. Graisse 15.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 14 — Descendant, l'Atlantic, le Marion et barges, et le Longworth, à 11 heures A. M., le Magenta, à 4 heures P. M.

Vicksburg, 14 — Un feu a éclaté, ce matin, dans les rues Mulberry et Levée, entre Chine et Clay, et plusieurs résidences ont été détruites. Perte totale $30,000. Assurance $12,300. Causes du feu, mauvaises cheminées.

Vicksburg, 14, P. M.—Descendant, le steamer Belle Vernon, à 5 h. P. M.

Louisville, 13—La rivière baisse. Temps clair et agréable.

St. Louis, 14—Le fleuve baisse. On espère que la navigation sera reprise demain.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud Ouest, 14 — Pas d'arrivages et pas de départs. Pluie et brouillard.

Phare à l'Ouest, 14 — Arrivé, le schooner Marion, de la Havane, avec un chargement de sucre.

(*Dépêches de lundi.*)

Washington, 13—Henry M. Flint, connu dans les cercles littéraires sous le nom de "Druid," est mort.

Toutes les banques nationales autres que celles désignées pour être dépositaires, retirent les bons donnés en garantie de dépôts publics, par suite de l'ordre de McCulloch interdisant aux collecteurs du Revenu de déposer autre part que dans les banques désignées pour recevoir ses dépôts. Le retrait de ces dépôts pendant la dernière semaine s'est élevé à près d'un million de piastres.

Le senor Gomez a des avis de la Havane du 6. Lersundi renvoie Dieu de ce que la révolution était à peu près passée. Il est arrivé plus de 2,000 hommes de troupes espagnoles avec un armement très considérable.

Une forte délégation du Mississippi demande l'adoption de la Constitution de cet Etat. Le comité de reconstruction les entendra lundi.

L'affaire de New Albany deviendra probablement une affaire internationale. Deux des personnes lynchées avaient été rendues par le Canada sous les lois d'extradition avec la garantie des Etats-Unis qu'après leur procès ayant pour résultat un acquittement, elles seraient rendues en sûreté au Canada.

Le nombre des tombes fédérales désignées est de 150,000. Des listes partielles non encore publiées augmentaient le nombre de 305. Les occupants de 100,000 au moins sont inconnues. Le Club de la ligue de l'Union de New York demande au Congrès qu'une enquête soit faite sur les fraudes électorales, en vue d'une législation nationale sur le sujet.

Une dépêche de Madrid au *Herald*, à la date du 12, dit que le gouvernement a décidé d'ajourner l'attaque contre les insurgés de Cadix, dans l'espoir qu'ils accepteront les conditions offertes et qu'ils se rendront. Le port de Cadix est bloqué et les consuls étrangers ont été prévenus en conséquence. Des nouvelles reçues disent que les carlistes dans le Bas Aragon se préparent à la révolte. On craint un soulèvement républicain à Barcelonne ce soir. Le gouvernement prend les plus grandes précautions.

New-York, 13—Arrivé, le Crescent City. Aucun changement dans l'aspect de Wall street. La langueur est le trait principal. Tous les marchés sont à peu près stationnaires. Les affaires ont été fort légères sur toutes les valeurs. Jamais peut-être on n'a manifesté si peu d'intérêt pour le cours des fonds à la Bourse et ailleurs. La demande d'argent était moins active et il n'y a aucune difficulté pour en trouver. Les affaires sont si faibles partout qu'on n'a pas besoin de beaucoup d'argent, ce qui épargne le marché qui sans cela serait très serré. Le bon papier s'escompte lentement de 7 à 9. L'or a été excessivement languissant, et il y a peu de disposition à opérer d'un côté ou de l'autre. Le steamer Péreire a emporté $321,000.

Savannah, 13—Un feu, ce matin, rue Mill, a détruit 10 maisons de bois. La perte est estimée à $10,000, couverte par l'assurance.

Le juge Gholson, de Petersburg, membre de la maison Gholson, Walker & Co, de Liverpool, a été trouvé mort ce matin dans son lit.

(*Dépêches d'hier soir.*)

New York, 14—Le steamer Henry Chauncey est arrivé d'Aspinwall. Panama est tranquille. Tout le monde a été amnistié, moins les meneurs de la dernière révolte. La petite-vérole sévit à Panama. M. Félix Belly est arrivé de France sur l'isthme pour des affaires relatives au canal maritime.

Des avis de Bogota parlent d'une prochaine guerre civile.

Le gouvernement Colombien veut avoir un million de piastres de la compagnie du chemin de fer.

On a éprouvé de légers tremblements de terre à Arequipa. Pas de dommages.

Londres, 14—L'amiral Zopeta est à Cadix. Les rebelles demandent une part dans le gouvernement. Zopeta leur a répondu qu'ayant si longtemps soutenu un gouvernement qui était pire, ils peuvent bien se soumettre au gouvernement actuel.

La Grèce tient bon, et les Turcs se préparent à des hostilités.

Le roi de Danemark et le prince de Galles ont envoyé conjointement une note au roi de Grèce pour l'engager à céder aux demandes du Sultan.

Deux bâtiments cuirassés, avec 3,000 hommes de troupes sur des transports, partent pour Cuba le 15 du courant.

New York, 14—Des dépêches importantes préparées pour la Presse Associée, ont été supprimées par les autorités cubaines. On infère de là que les insurgés ont remporté des avantages qu'on ne veut pas laisser ébruiter.

Londres, 14, A. M.—Consolidés 92 3/8. Bons 74 3/8.

Liverpool, 14, après-midi—Coton plus facile, mais non en baisse.

Hâvre, 14, dans la matinée—Coton irrégulier. 126 dans le port.

New-York, 14—Les steamers De Soto et Mariposa sont arrivés. Argent actif à 7 0/0. Sterling 109 1/2. Or, 135 1/4. Coton un peu plus ferme. Mid 25 1/4.

Washington, 14—Sénat—Wilson a présenté un bill pour mettre sur le marché les terres publiques du Sud.

A la Cour Suprême, Butler démontre la différence d'effet entre le pardon du Président et l'amnistie, soutenant que le pardon seul sauve de la pénalité, quand l'amnistie rend les droits perdus.

NOUVELLES PARISIENNES.

On écrit de Berne que le nouveau ministre français, M. de Comminges, a donné au président du conseil fédéral, M. le docteur Dubs, en lui remettant ses lettres de crédit, l'assurance formelle que les meilleures relations existent entre toutes les puissances, et qu'il n'y a pour le moment aucune raison qui puisse faire appréhender la guerre; M. de Comminges a ajouté que la paix était trop nécessaire à toute l'Europe pour que personne s'avisât de la troubler.

Au reste, la visite du prince et de la princesse de Galles est interprétée, à Compiègne, comme l'indice des dispositions favorables du gouvernement envers les idées pacifiques que l'Angleterre s'efforce de faire triompher en Prusse en même temps qu'en France.

D'un autre côté, le *Gaulois* annonce qu'il est positif qu'on agite encore, dans les sphères officielles de Paris et de Londres, la question de la réunion d'un nouveau congrès et de la soumission à la diplomatie, qui serait chargée de les régler, des différentes questions pendantes sur le Rhin et sur le Danube.

Nous lisons dans le *Gaulois*:

Malgré l'engagement que nous avons pris de ne plus parler de Compiègne, il nous est impossible de passer sous silence l'accident arrivé au prince de Galles.

Hier, vers une heure et demie, pendant la chasse, le prince de Galles s'est trouvé, dans une poursuite très acharnée, en face d'un groupe de cerfs dont un s'est précipité sur le cheval qu'il a renversé ainsi que son cavalier.

L'empereur est accouru parmi les premiers au secours de Son Altesse, qui a pu immédiatement remonter à cheval et continuer la chasse. Cette secousse a beaucoup fatigué Sa Majesté qui a gardé le lit pendant deux jours et a contremandé les autres chasses.

Il paraît que c'est la seconde chute que fait le prince ; dernièrement, un accident analogue lui est arrivé dans une chasse en Angleterre. Il ne paraît pas, heureusement, que le prince se ressente de l'accident de Compiègne ; il a assisté, hier, avec sa femme, à l'office de l'église anglicane, rue du Faubourg-Saint-Honoré, avec l'ambassadeur et toute l'aristocratie de la colonie anglaise.

Comme mot de la fin, ajoutons qu'aucun cerf n'a daigné se laisser tuer, et que cependant il y a eu curée aux flambeaux !

—S'il faut en croire une nouvelle qui nous arrive de Compiègne, l'Empereur se serait entretenu avec quelques intimes de son prochain discours d'ouverture. S. M. y déclarerait être résolue à maintenir l'ordre d'une main ferme ; mais, en même temps, elle exposerait aux Chambres quelles sont ses vues *positives* sur la politique du gouvernement à l'intérieur et à l'extérieur. Napoléon mettrait, de la sorte, un terme aux incertitudes qui, depuis plusieurs mois, inquiètent les esprits et qui lui ont été reprochées par la plupart des journaux de toutes nuances.

On ne croit pas que le Corps législatif, en dehors du budget, en ce moment en préparation au conseil d'Etat, et de quelques projets non votés dans la dernière session, soit saisi, pendant la session de 1869, d'aucune loi nouvelle.

La date de la convocation des Chambres n'est pas encore fixée.

☞Les Procès de Presse. — Le *Gaulois* publie cet entrefilet :

" Puisque les procès de presse se multiplient, je ne suis pas fâché de montrer par ces chiffres à quoi ils servent.

" Sous Louis-Philippe, quand la monarchie est tombée, on avait eu 1,129 procès.

" On avait distribué :

" 3,141 ans et 8 mois de *prison*, accordé *sept millions cent dix mille cinq cents* francs d'amendes, et enfin on avait tué 37 journaux.

" L'histoire servira-t-elle à quelque chose?

" Un Domino."

Ne manquez pas d'aller voir UNDONE, à l'Olympique.

Décédée à Bordeaux (France) le 21 novembre dernier, à l'âge de 84 ans, Madame Veuve M. LEBEUF, née Louise Verret.

Falleció ayer a las 7 de la noche, MANUEL OUGATTE, de once meses de edad, hijo de B. Ougatte y de Eulalia Fronty. Los amigos y conocidos de la familia, quedan convidados para asistir al entierro, calle Vieja Levée No 1??, entre Dumaine y San Felipe, à las cuatro de esta tarde. De parte de su familia.

OR, ARGENT,
Billets de Ville et d'Etat,
Bons de Ville, etc.,
AU BUREAU DE CHANGE
DE
J. BRETTE,
6..........RUE ST-CHARLES..........6
PRES CANAL.
On paie aussi d'avance
Aux Professeurs des Ecoles Publiques
LES SALAIRES
de Novembre et de Décembre.
Ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir.

Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE.
Cabinet et domicile, No 14 rue Baronne, 3me maison après la rue du Canal, près de Lopez.
Extraction de dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

Un million de piastres de Propriétés foncières situées dans cette ville et mises en loterie.

Le tirage de cette Loterie aura lieu (dès que les billets seront vendus) en vertu de la charte de la "Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane" — charte qui a été accordée à cette Compagnie en 1868.

Quelques-unes des propriétés offertes comptent parmi les biens fonciers du plus grand prix qu'il y ait à la Nouvelle Orléans. Ce sont l'HOTEL ST-LOUIS, en vente en ce moment, le Mobilier de l'Hôtel, l'ANCIENNE BANQUE DES CITOYENS, la MAISON, les MAGASINS et ENTREPOTS Nos 116, 118 et 120 de la rue Royale, à côté de l'Hôtel, la MAISON et les BATISSES No 61 de la rue St-Louis, en face de l'Hôtel, les bâtisses de la FERME DE L'HOTEL ST-LOUIS, des ILETS et des PARTIES D'ILETS parfaitement situées.

Pour une description complète des propriétés, voir la circulaire qui sera adressée, franc de port, aux personnes qui la voudront. Les demandes de billets devront être adressées à

O. E. HALL,
à l'Hôtel St-Charles,
Nouvelle-Orléans, Lne.

12 lots gagnants—Prix du billet $10.

Cheval égaré.

Parti de chez le soussigné avec ses harnais, un CHEVAL BAI, ayant une étoile blanche au front et la jambe gauche de derrière marquée de blanc. La personne qui l'a trouvé est priée de le ramener chez

Mr. CLAVERIE,
Rue Constance—Jefferson City.
Entre les rues Tchoupitoulas et Marengo.

$5 DE RECOMPENSE.

Partie de chez moi, Samedi 11 du courant, une CHIENNE D'ARRET, blanche, marquée de jaune, répondant au nom de Princesse. La personne qui la ramènera au No 13 rue Enghien, recevra une récompense de cinq piastres.

SUCCESSION DE F. F. DIETRICH

Les créanciers de cette succession sont priés de présenter leurs réclamations à la soussignée, et les personnes qui lui doivent sont requises de venir payer, dans les dix jours qui suivront cette date.

Mme veuve F. F. DIETRICH, administratrice, au coin des rues St Louis et Royale.

TOILES FRANÇAISES!
ASSORTIMENT COMPLET REÇU PAR
P. BRIERRE,
5 Rue de Chartres, au Premier.
(Seul agent de BERTRAND MILCENT.)

Toiles de Cambrai, toiles de Courtrai, pour chemises. Devants de chemises (plis à la main et brodés). Toiles à draps, toiles taies d'oreiller. Mouchoirs ordinaires, mouchoirs fins, mouchoirs brodés. Services de table damassés. Linge pour toilette, ouvré, pour enfants. Linons et Batiste, pour robes et chemisettes, en pièces et demi-pièces.

Reçu par steamer Bremen
GRAND ASSORTIMENT
de
FOULARDS de LYON,
FOULARDS unis et imprimés pour robes.
FOULARDS de poche de toutes sortes.
FOULARDS Exposition.
FOULARDS le cou (cache nez).
FOULARDS Maritaique, pour tignons.

AVIS
Aux Acheteurs de Marchandises Sèches.

Avant des marchandises très coûteuses qui seraient inévitablement meurtries à l'encan, je me suis décidé à offrir tout mon stock, à l'amiable, à des prix qui engageront certainement les acheteurs à profiter de l'occasion.

CHALES CACHEMIRES DE GRAND PRIX,

à moitié de ce qu'ils valent,
SOIERIES, aux mêmes conditions.
Le reste du stock à un grand escompte sur le prix coûtant.

M. M. HAGGERTY,
No 128 de la rue du Canal.

N. B.—Tous les articles qui resteront en magasin vers le 1er janvier seront offerts à l'encan.

MACHINE A COUDRE
DE GROVER & BAKER.

La seule Machine adoptée pour toute espèce de couture de famille.

Bureau et dépôt, pour les Etats du Sud, No 182 de la rue du Canal, Nile-Orléans.

Nouveau Moulin à Riz, amélioré,
Nos. 268 ET 270
DE LA RUE TCHOUPITOULAS.
NOUVELLE-ORLEANS.

Le soussigné vient d'achever son Nouveau Moulin à Riz perfectionné, ce qui lui permet de recevoir des

Planteurs et des Marchands de riz, de l'Etat, des ordres pour vanner et polir le riz. Il a acquis la certitude que ce riz est le meilleur qu'il y ait dans l'Etat de la Louisiane, et il s'est efforcé d'atteindre ce résultat. Il peut remplir les commandes immédiatement et à plus bas prix qu'aucun établissement de ce genre en Louisiane. Il a un Pilon à riz amélioré, dont il est l'inventeur, et s'est assuré la production de riz frais. Le Pilon conservé au riz sa fraîcheur et le rend plus blanc et plus propre.

Les planteurs et les marchands sont priés de laisser leurs ordres aux

Nos 268 et 270 de la rue Tchoupitoulas.
Près Calliope.
PH. HOELZEL,
Propriétaire.

N. B. On trouvera constamment chez lui du riz, de la farine de maïs, du gru, de la farine et toute espèce de grains aux plus bas prix du marché.

Charrois gratis.

Un dépôt du "Moulin à riz, à gruau et à farine de la Louisiane" est ouvert au No 47 de la rue Poydras, entre les rues Tchoupitoulas et Nouvelle Levée, pour les marchands de ce voisinage. Les ordres pour riz, maïs, farine de maïs, gru, blé, avoine et gruau de toute espèce sont promptement exécutés pour toutes les parties de la ville sans frais de charrois.

Les planteurs qui enverront leur riz à cet établissement recevront l'avantage de l'y faire battre et moudre, et obtiendront le prix le plus élevé du marché.

S'adresser au "Case Box 1969" du Bureau de Poste de la Nouvelle-Orléans.

AVIS.

☞ Signor G. B. PANDOLFINI, l'importateur bien connu, est arrivé dans notre ville avec la plus magnifique collection d'objets d'art européens qui ait jamais été importée ici, et se compose de figures et pendules en bronze, statuettes en marbre, de Canova; mosaïques de Florence, gravures, argenterie plaquée, verrerie de Bohême, etc. Le tout sera vendu à l'encan, par MM. KELLIGAN & BASSETTI, au No 201 de la rue du Canal. Le jour de la vente et des détails complets seront publiés sous peu.

Maison J. AUGÉ,
139, Canal St.

Cette maison connue comme la plus ancienne et la première de la ville dans son genre, désirant conserver la réputation dont elle jouit, et satisfaire aux désirs de sa nombreuse clientèle annonce aujourd'hui qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe, de nombreux articles de fantaisie, de parfumerie, de cheveux, de mode et spécialement les objets de toilettes de mariées, tels que voiles, couronnes, fleurs, etc. La maison Augé se recommande surtout par son magnifique assortiment de gants Jouvin, auxquels une attention toute particulière est apportée, ainsi par ses articles de parfumerie fins, des meilleures maisons de Paris, extraits de Lubin, crème de Turquie, de Ninon de lys, pommade du Dr Allain, eaux de Cologne, lait antéphélique, savons de toute sorte, et par la composition et avantageusement connue, de J. Augé.

On y trouve aussi le plus riche assortiment de cheveux, nattes, perruques, chignons, bandeaux, boucles, cache-peignes et un grand choix de perruques de théâtre et de déguisements que messieurs les artistes sont invités à venir visiter.

Pour cadeaux d'étrennes et autres, la maison Augé a son grand choix de bijouterie fine en or français, pour enfants et grandes personnes, de bijouterie en cheveux qu'elle se charge d'exécuter sur commandes, ainsi que tous articles possibles en cheveux.

Les dames trouveront constamment dans la maison, quatre coiffeuses à leur disposition, un assortiment de coiffures de bal et autres fleurs, etc. et de chapeaux et parures reçues de Paris sur commandes faites par les meilleurs ouvrières.

Les personnes de la campagne sont respectueusement invitées à faire une visite à la maison Augé, dans leurs voyages en ville et à faire leur choix dans l'immense stock qui peut leur être offert.

J. AUGÉ.

ETRENNES. ETRENNES.
J. A. JAQUET,
139..........RUE ROYALE..........139

Reçu directement de Paris, par le steamer "Bremen," un assortiment complet d'articles pour ETRENNES, tels que papeterie ou bois de rose pour dames et fillettes, boîtes à gants, à mouchoirs, caves à odeur et à liqueur, damiers acajou et palissandre, boîtes à cigares avec musique et photographie, jeux de patience, de loto, DOMINO POLICHINELLE, jeux de cubes, tirgnonne, loto des oiseaux, boîtes à ouvrage, nécessaires de toilette, jeux d'échec, back gammon, livres d'étrennes dorés, chapelets, livres de prière, gants Jouvin pour dames et pour hommes, cannes à épée, cotillons, bonbonnières, chocolat, Napolitain de si on, dragées superfines, etc. etc., le tout à des prix modérés.

CADEAUX
Pour la Noël et le Jour de l'An!
Voulez-vous faire un utile et joli cadeau?
ACHETEZ DES LAMPES
A LA
COMPAGNIE D'HUILE SEPTOLINE

Qui vient d'en recevoir un grand assortiment en verre et en bronze, qu'elle offre de vendre à des prix très modérés, avec la célèbre Huile non-explosible, pour laquelle elle garantit une entière satisfaction.

N'oubliez pas le No 15, rue Dauphine, et allez examiner ces belles Lampes, leurs prix et l'huile.

Modes et Nouveautés,
195..........Rue du Canal..........195

Mme ROBERT, qui vient d'arriver de Paris, a reçu un riche assortiment de Nouveautés et d'articles de fantaisie, des derniers genres de Paris, et qu'elle a choisis elle-même.

Les dames qui désirent examiner le stock sont priées de venir.

Les chapeaux, bonnets, etc., sont faits sur commande par des ouvrières modistes.

Mme Pinson, couturière en robes, fait les robes, manteaux, etc., de dames, sur commande, à la mode actuelle de Paris.

JOS. RIFFLARD & SONS,
Successeurs de
V. Durand & Rifflard,
Négociants commissionnaires, 46, Vesey Street,
NEW YORK.

Société Française
de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle à la Nouvelle-Orléans.

RAPPORT ANNUEL.

Messieurs,

Le Conseil d'Administration parvenu au terme de la mission que vous lui aviez confiée, a l'honneur de vous soumettre son rapport annuel, présentant l'état général des affaires de la Société et des mutations survenues pendant l'année expirant aujourd'hui.

Comité de Finances.

La balance en caisse au 24 novembre 1867 était de .... $ 2 966 54

Le montant des recettes depuis cette époque, comprenant la collection des recettes, admissions, etc., ont été de .... $ 15,054 39

Formant un total de .... $ 18 020 94

Les dépenses pendant la même période, suivant comptes à l'appui, comprenant celles de l'Asile, celles affectées au paiement des médecins et pharmaciens, secours aux sociétaires, frais d'entretien, etc. se sont élevées à .... $ 15,308 90

Balance en caisse ce jour.......... $ 2,711 84

Dette de la Société.

La dette de la Société se résume aujourd'hui en 72 actions, soit à $10 chaque action $720 00

Actif de la Société.

Estimation des meubles et immeubles appartenant à la Société d'après inventaire fait le 18 novembre 1868, comprenant l'Asile et ses dépendances, les divers terrains appartenant à la Société .... $ 38, 30? 00

Lingerie, mobilier intérieur, médicaments et ustensiles divers .... $3,6?? ??

Total de l'actif .... $42,6?? ??

Comité d'Admission.

Le 24 novembre 1867 la Société se composait de 1361 membres y compris les veuves de sociétaires.

Les admissions cette année ont été de 165 membres.

Total 1526

Nous avons perdu pendant l'année :

Démissionnaires	18	
Rayés des sociétaires	242	297
Décédés—à l'Asile	20	
à domicile	17	

Le chiffre des membres se compose aujourd'hui de 1229 membres

Classés comme suit	membres honoraires 2	
	fils de sociétaires 16	1229
	veuves de sociétaires 42	
	membres actifs 1179	

Comité de Secours.

Ce comité a délivré pendant l'année 194 bons de secours représentant la somme de $1,470 00

Les rapports de messieurs les officiers de santé attachés à la Société constatent que M. le Dr Tuyaire a reçu à l'asile 223 sociétaires qui y ont été admis et y ont séjourné 2004 journées. Il a de plus fait 45 visites à domicile dans le Premier District. M. le Dr J. Maringer, chargé des 1er et 2e Districts, a fait 1791 visites. M. le Dr. Berjot a fait pour le 3e District, 7?? visites.

Nous terminons ce rapport, messieurs, avec la satisfaction du devoir rempli, avec la conviction d'avoir apporté à la gestion de vos affaires tout le zèle que vous aviez le droit d'attendre de vos mandataires. C'est ici le lieu de rendre hommage à ceux qui nous ont aidés de leur concours. Il nous a fallu quelques sacrifices de temps, d'efforts et de dévouement pour faire aboutir nos sentiments de fraternité et faire taire nos sympathies en tenant à l'observance de nos règlements. Du reste, messieurs, votre élection du 29 novembre nous prouve que vous avez apprécié nos efforts.

Nous continuerons donc à administrer vos affaires avec toute notre aptitude, avec énergie et dans la voie de notre constitution, en faisant appel au chaleureux concours de chacun de vous afin d'arriver au but que nous nous proposons tous, la prospérité de la Société.

Par ordre du Président,
Le Secrétaire,
A. BARBIER.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DE BIENFAISANCE ET D'ASSISTANCE MUTUELLE,
Election du 29 novembre 1868.

ADMINISTRATION:

MM. J. GIROD, Président, rue Dumaine, N. 72.
J. TROTOT, Vice-Président, rue Dryades, 129.
J. J. BONNAFFÉ, Trésorier, Levée, 47, 3e Dist.

Comité de Finances: MM. J. SCHWEITZER, rue Royale, 166. J. L. REVOIL, rue de Chartres, 210.

Comité de Secours: J. LEBLANC, Vieille Levée 365. J. HOUDBORNE, en. Front Car. et Touti. E. B. LANABERE, en. Villere et Orleans. E. MARQUEZ, enc. Poydras et Remp. J. BOUCHOUX, rue St-Pierre, No. 48.

Comité d'Admis'n: E. DANTY, Grande Halle St. No. 61. J. BLAIN, rue St. Ferdinand No. 22.

Secrétaire, M. A. BARBIER, rue Robertson, 342.
Collect., M. P. P. CHABERT, 334, rue de Chartres.
J. F. DUBARRY, Gardien de l'Asile.

Médecins de la Société:

M. J. TOUATRE, rue Dumaine, No. 142.
M. J. MARINGER, rue Royale, No. 75.
M. A. BERJOT, rue Royale, No. 255.

Pharmaciens:

MM. CZARNOWSKY, rue Poydras, 205.
POOLMAN, enc. Magazine et St-Andrew.
LEONHARDT, enc. St Philippe et Marais.
GAUDUZ E., enc. Conti et Bourgogne.
LLADO, enc. Dumaine et Chartres.
CATHALAT JUSTIN, enc. Villeré et Ste-Anne.
A. SCHREINER, enc. Vieille-Levée et Hôpital.
P. BARTHE, enc. Dauphine et Ursulines.
O. ROBIN, rue Royale, 48.
Dr. ESCOUBAS, enc. Dumaine et Roman.
L. CASTEL, enc. Douane et Bourbon.
F. CLAVEL, en. Orléans et Bourbon.
B. M. VOGEL, enc. Bayou et Claiborne.
ST-CYR-FOURCADE, enc. Bienville et Derb.
A. LAPLACE, enc. Champs-Elysées et V.-Levée.
J. GOURDON, enc. Craps et Esplanade.
M. WEBER, 164 Royale, enc. Espagne 3e Dist.

Volés.

Volés à la soussignée, le 3 août 1866, trois BILLETS à ordre tirés par MM. Oudot & Chevanne, à l'ordre de Sarah E. Andrews, (mais non endossés) chacun pour la somme de deux cent cinquante piastres, payables le 1er septembre, le 1er octobre et le 1er novembre 1866—pour loyer. Le public est prévenu de ne pas les négocier, car ils ne seront payés dans aucun cas.

Nile-Orléans, 5 décembre 1868.
SARAH E. ANDREWS.

Sirop pectoral balsamique
DE DUCONGÉ.

Son efficacité est admise depuis longtemps dans toutes les affections de la poitrine et des poumons, telles que Rhumes, Toux invétérée, Asthme, Bronchite Inflammation de la gorge, Crachement de sang, Coqueluche, et même dans la Consomption. Le goût en est agréable, et son usage n'exige aucun régime particulier.

Préparé et à vendre au laboratoire du propriétaire.
F. P. DUCONGÉ.
No 30 rue de Chartres.

Et aussi, par Louis Castel, E Montause, Wheelock, Finley & Co., E. J. Hart & Co., Mauncell & Bogel, &c.

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE.
HENRY MANCELL,
75..........RUE DU CAMP..........75.

PORTRAITS de toutes dimensions, sur papier, toile ivoire, porcelaine.

Epreuves Instantanées.

Reproductions de manuscrits, de tableaux, de plans dessins, cartes géographiques, &c. Photo-lithographie, Photo-Miniature, Photographie appliquée à l'industrie.

75..........RUE DU CAMP..........75

GUÉBLÉ & NIPPERT,
137..........RUE DU CANAL (Bâtisse Touro)..........137

JOUETS! JOUETS! JOUETS!
Cadeaux de Noël et Etrennes.
Grand Déballage d'Articles de Fantaisie, de Paris; de Jouets Français, de Rubans et de Gants.

Les soussignés invitent respectueusement leur clientèle et le public en général à venir examiner leur

GRANDE EXPOSITION
DE JOUETS FRANÇAIS ET D'ARTICLES DE FANTAISIE.

Aussi: Un nouvel envoi de ces excellents GANTS à $1, et dito, double boutons à $1 25.
GANTS SUÈDE, aux mêmes prix.
150 douzaines CHEMISES FRANÇAISES (de Paris), devant toile, à $30, valant $45.
GUEBLE & NIPPERT, 137 rue du Canal.
Maison de Commission, 40, rue Paradis-Poissonnière, à Paris.

NOUVELLE REDUCTION,

Vente positive de tous les articles pour robes, à une réduction sur les prix de la dernière semaine, chez

F. ISRAËL,
156..........RUE DU CANAL..........156

POPELINES	valant	$3 50	à	$2 00	
do	"	3 00	à	1 50	
do	"	2 00	à	1 25	
do	"	1 25	à	75	
do	"	1 00	à	65	

Un lot de ROBES POPELINES RICHES à des prix entièrement réduits.

ROBES	vendues à	$30 00	seront sacrifiées à	$15 00	
do	"	25 00	"	15 00	
do	"	20 00	"	12 00	
do	"	18 00	"	10 00	

Le plus bel assortiment de SOIERIES NOIRES et couleurs à des prix incomparables.

SOIERIES	valant	$5 00	à	$3 50
do	"	3 50	à	2 50
do	"	3 00	à	2 00

et beaucoup d'autres articles trop nombreux pour être énumérés.

L'attention spéciale est appelée sur notre assortiment de marchandises importées et du pays, qui seront vendues jusqu'au 24 décembre, avec une réduction de 40 p cent.

N'oubliez pas le magasin.
F. ISRAEL,
156..........Rue du Canal..........156

CADEAUX DE NOËL
ET
JOUR DE L'AN,
ARTICLES DE FANTAISIE,
CHEZ
LION & PINSARD,
153 - Rue du Canal - 153
A COTE DE HOLMES.

Dépôt d'Argenterie Plaquée
DE
ZIMMERMANN,
94 & 96....RUE CANAL....94 & 96
(AU PREMIER.)

ARGENTERIE PLAQUÉE de Gorham,
ALFÉNIDE et ARGENTERIE PLAQUÉE de Christofle,
ARGENTERIE DE TABLE, triplement plaquée,
COUTELLERIE DE TABLE, perle et ivoire.

C'est un nouvel article de commerce à la Nouvelle-Orléans. Le public est invité à venir examiner le stock.

Cartonnages! Cartonnages!
FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN
Confiserie des Remparts.
MAX NIHOUL,
ENCOIGNURE REMPARTS ET BAYOU.

MAGNIFIQUE assortiment de CARTONNAGES de luxe sortant des premières maisons de Paris et qui, en considération de la crise, seront vendus aux plus bas prix.

MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE CONFISERIE.
Bonbons assortis à 75c et $1 la livre
Chocolateries Parisiennes, Dragées de Verdun, Bonbons à la Liqueur, Liqueurs Fines Importées.
PATISSERIES,
SALONS DE LUNCH FROID,
CAFÉ ET CHOCOLAT.

Les ordres pour soirées, mariages, baptêmes, etc., seront l'objet de toute son attention et servis avec célérité à domicile.

P. NADEAUD,
CONFISEUR,
Encoignure Orléans et Royale.

Grand assortiment de Bonbons fins à 75 cents la livre,
Fruits cristallisés français à $1 la livre,
Nougat Montélimart
Chocolat à la crème,
Fruits au jus et Liqueurs fines de choix,
Gâteaux pour le Jour des Rois.
Un magnifique assortiment de Poches et Cornets en tous genres

Le tout reçu de Paris par les derniers arrivages d'Europe.

SIX DE CES CHEMISES
A DEVANTS FLOTTANTS,
dans une boîte — pour $9

Six chemises à jabots, fines, en boîte, pour $9
Six chemises toile, à petits plis, fines, en boîte, pour 9
Six chemises à devant de toile, en boîte, pour 9
Six chemises à devants de toile, fins, en boîte, pour 9
Six chemises, grandeur extra, en boîte, pour 12

Regardez-les à la vitrière du coin des rues St-Charles et Canal.

Lingerie de messieurs, aussi à bon marché.

N. B.—Aucune maison de la ville ne peut vendre à meilleur marché que nous.

LEIGHTON & HAYMAN.

Changement de Bureaux.

Les bureaux des Commissaires de la BANQUE DE LA LOUISIANE ont été transportés au No 135 rue Gravier.

DEMANDE DE NOURRICE.

Une NOURRICE, sans enfant, à l'encoignure Ste-Anne et St. Claude.

Bureau du Surintendant des Ecoles Publiques
Nouvelle-Orléans, 8 décembre 1868.

Les candidats désirant être admis à la prochaine session annuelle des Ecoles Supérieures de la ville — session qui commence le 4 janvier —subiront un examen, aux différentes écoles supérieures, dans le courant de la semaine qui commence le 14 du courant.

Les candidats doivent être au dessus de treize ans et capables de suivre les cours des Ecoles Publiques.

Les demandes de ceux qui n'appartiennent pas à nos écoles publiques et désirent être admis dans les nouvelles classes des Ecoles Publiques, doivent être adressées au soussigné avant LUNDI, 14 du courant.

WM. O. ROGERS, Surintendant.

HOTELS — RESTAURANTS.

French Restaurant,
19 rue Union, entre St-Charles et Carondelet,
DENIS BECHAC, (Agent.)

VENANT de prendre nouvellement la direction de cet établissement bien connu j'annonce à mes amis que je viens d'y faire de grandes améliorations et agrandissements, ce qui me permet d'offrir le confortable aux mêmes prix. Des pensionnaires seront pris à la semaine et au mois.

Les salons du premier, fraîchement décorés, sont pourvus de tout le confortable et l'aisance. Je tiens également des chambres bien meublées à la disposition de messieurs les planteurs. On trouvera également tous les jours, à la sortie des théâtres, un service régulier pour soupers.

GRANDE REDUCTION DE PRIX:
$5 PAR SEMAINE..........50 cts. PAR REPAS.
Pension Française,
TENUE PAR Mme DENISE.
136..........Rue Douane..........136
Entre les rues Bourbon et Dauphine.
Déjeuner à 8, 9 et 10 heures.
Diner à 3, 4 et 5 heures.

Pension des Européens.
Rue Toulouse, No 11, près la Levée.

PRIX DE LA PENSION, $1 PAR SEMAINE.
Dîner, à midi .... 30 cts.
Souper, à 6 1/2 h .... 30 "
Coucher .... 25 "
ERNEST HAISTRE.

L'HOTEL ST-CHARLES
sera ouvert le MERCREDI 4 novembre 1868.

L'HOTEL ST-LOUIS
sera ouvert le MARDI 1er décembre 1868.
Maj. W. A. HURD, Directeur.
O. E. HALL.

HOTEL DE NEW-YORK,
42, rue Dauphine,
HAVRE, (France.)

HENRY F. BRION, ayant longtemps habité la Nouvelle-Orléans et fait de nombreuses traversées comme maître d'hôtel sur les paquebots du Havre, a l'honneur de prévenir le public que son établissement existant depuis 28 ans vient d'être agrandi et parfaitement restauré. Messieurs les voyageurs y trouveront tout le confortable désirable et à des prix modérés.

Prière à Messieurs les voyageurs de demander les garçons de l'hôtel à l'arrivée de chaque paquebot.

Transfert de Domicile.

LE Docteur DUPAQUIER a l'honneur d'annoncer à sa clientèle qu'il a transféré son domicile et son cabinet de consultations au No 141 de la rue Hôpital, entre Dauphine et Bourgogne.

Bottines boutonnées, de dames, demoiselles et enfants.
Guêtres, &c.

Nous recevons depuis six semaines, et recevrons en ce moment, par les différents steamers de New York une grande variété des articles de mode et dureté, pour dames, demoiselles et enfants. Pour bals, matinées, soirées, etc., nous avons un choix de bottines lacées, en peau de chevreau et satin; des guêtres à lacets, et des pantoufles de différentes couleurs. On sait que nos chaussures françaises nouvelles, qu'on ne peut trouver dans aucun autre magasin de la ville. Notre stock de chaussures est si grand, si varié, qu'il reste encore sans pareil.

Nos Rosettes sont de toutes les couleurs et de toutes les grandeurs—jusqu'au "GRECIAN BEND."

On trouvera chez nous le "IMPERIAL FRENCH BRONZE et BLACK DRESSING" de Cahill, pour nettoyer les souliers.

BLAKELY & HOGAN,
Nos 99 et 101 de la rue du Canal.

Malles, Valises, Sacs.

Nous venons de recevoir et d'ouvrir le plus grand assortiment de Malles et de Sacs de dames et de messieurs.

Nous appelons l'attention spéciale des acheteurs sur notre MALLE RISTORI DES DAMES, la première qui ait jamais été reçue à la Nile-Orléans.

Notre stock de Sacs se compose des derniers genres de New York et de Paris.

Nous vendons les malles en jonc à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville.

BLAKELY & HOGAN,
No 5 de la rue de Chartres.

C. L. CHAPOTEL,
ANGLE DES RUES
51....BIENVILLE ET BOURBON....51

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un grand assortiment de stoves de la célèbre marque

BUCK BRILLIANT.

—Aussi—

STOVES DE CUISINE des meilleures marques du Nord et de l'Ouest.

STOVES DE SALON et d'APPARTEMENTS.

Aussi: Un grand assortiment de GRATES de toutes dimensions et pièces séparées, USTENSILES DE MÉNAGE, BATTERIES DE CUISINE, BAIGNOIRES, BAINS DE SIEGE et BAINS DE PIEDS de toutes grandeurs.

Aussi, Un grand assortiment de FERBLANTERIE et FER BATTU.

Les ateliers de M. Chapotel se chargent de tous les travaux de commande et des réparations et les exécutent dans les plus bref délai.

Les habitants des campagnes trouveront leur intérêt à visiter ces magasins avant d'aller acheter ailleurs.

Propriétés à louer.

Demande de Maison.

On demande une maison ayant quatre chambres à coucher, salon et salle à manger dans le la partie principale et située dans le Deuxième District. S'adresser par lettre, et faire savoir le montant du loyer, au Lock Box 517.

A LOUER.

Une maison à étage, située rue Robertson, près Esplanade, entre l'Esplanade. La maison vient d'être entièrement réparée et contient deux salons, salle à manger et trois chambres à coucher. — La cuisine contient quatre chambres. La cour est carrelée, et il y a un grand terrain pouvant servir de jardin. S'adresser rue Carondelet, No 22½, à A. Bonneval & Co.

A LOUER.

La propriété située rue Conti entre Royale et Bourbon, connue sous le nom de "Ecurie de O. Guth." S'adresser à
A. ROCHEREAU & CO.
Nos 15 et 16 rue St-Louis.

A LOUER.

1o—Une MAISON basse, avec jardin, encoignure Kerlerec et Derbigny, à proximité des chars de la rue Esplanade et de la rue Claiborne. Possession immédiate.

2o—Une MAISON basse, d'une à côté, rue Kerlerec. Possession immédiate.

S'adresser chez M. Dufour, au coin des rues Esplanade et Derbigny.

Aux Cent Mille Paletots!
MICHEL LION,
Nos. 197, 199 et 201 Rue Vieille-Levée,
FACE AU MARCHE A VIANDE.

Habillements, Chapeaux, Souliers, &c., pour hommes et enfants.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses nombreux clientèle et au public en général, qu'il vient de faire d'immenses et avantageux achats qui lui permettront de vendre un bon assortiment pour la saison d'hiver, est des plus complets, et ses ventes journalières très importantes et pour renouveler fréquemment de manière que les marchandises fraîches et de la dernière mode.

Aussi: Un grand assortiment de chemises du Havre, et une infinité d'autres articles dont le détail serait trop long. Venez donc vous assurer par vous-mêmes.

MICHEL LION.

C. LAZARD,
MAISON PONTALBA,
Encoignure Vieille-Levée et Ste-Anne, No 196.
Manufacturier et Marchand,
En Gros et en Détail.

D'HABILLEMENTS, CHAPEAUX et autres articles de TOILETTE et de FANTAISIE pour Hommes et Enfants.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer au public et à ses amis qu'il vient de renouveler et d'augmenter son assortiment de VÊTEMENTS pour hommes et enfants et il invite tous ceux qui ont besoin d'articles de ce genre à venir examiner son stock avant de se pourvoir ailleurs. Ils y trouveront un assortiment complet et toutes les modes du jour.

Un coupeur habile est attaché à son établissement et les vêtements sur commande sont confectionnés avec soin et promptitude.

C. LAZARD.

Pianos, Musique
ET
Instruments de Musique.
CHARPAUX & LOUBERE,
46..........RUE ROYALE..........46.

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que FAIVRE, JELMINI, BORD, (avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour la bonne tenue de l'accord)
PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALENBERG et VAUPEL, &c.

Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, de méthodes, &c., &c.

Le tout offert à des prix excessivement réduits.

MAGASIN DE MUSIQUE
DE
BLACKMAR,
164..........RUE DU CANAL..........164
NOUVELLE-ORLEANS,
Presque en face de Christ Church.

Dépôt des
PIANOS de Wm Knabe & Co, à Baltimore.
PIANOS de Gravesteen, Fuller & Co.,
PIANOS Pleyel, Wolf & Co.,
PIANOS Erard,
PIANOS Bord.
ORGUES de Geo. A. Prince & Co

Le seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente des publications musicales de la "Correspondance Musicale" de La Haye, en Hollande.

Il loue, accorde et répare les Pianos.

MAGASIN DE MUSIQUE DE
BLACKMAR,
Agence pour la vente des PIANOS de KNABE et des ORGUES de PRINCE,
No. 164 de la rue du Canal,
Directement en face de Christ Church.

Orgues de Salons et d'Eglises,
Pianos, Musique, &c.,
90..........RUE BARONNE..........90

Le clergé, les organistes et les amateurs sont invités à venir examiner mes incomparables orgues d'églises, de salles de lectures, etc. Le contenu de $200 à $450 et également, sous le rapport de la puissance et de la douceur les instruments de prix introduits jusqu'à ce jour dans cette ville.

J'ai l'agence, pour la vente en gros et en détail, des publications musicales à bon marché de Bouey & Co; de 15 à 100 omnances et morceaux, pour 50 cents.

Faites demander des catalogues et des échantillons.

Accord, réparation et location de pianos.

PHILIPPE WERLEIN,
No 90 de la rue Baronne.

AVIS.

Mr CARLO PATTI donne des leçons de violon et d'accompagnement.

S'adresser au magasin de musique de
BLACKMAR et GRUNEWALD

Entrepôt de Tapis et de Toiles cirées
ELKIN & Co.,
168..........Rue du Canal..........168
En face Christ Church.

Reçoivent, en ce moment, de
Nouveaux Genres de Tapis
en VELOURS,
BRUXELLES,
TROIS PLIS
et INGRAIN.

Egalement:
TOILES CIRÉES, STORES,
RIDEAUX DENTELLES et DAMAS

Et un grand assortiment d'articles de TAPISSERIE, qu'ils vendront aux plus bas prix du marché, au comptant.

Association de Secours Mutuels de l'Alabama.
BOYD, JACKSON & Co., Directeurs.
AU PROFIT DES ECOLES COMMUNES.
Tirage de la classe supplémentaire et de combinaisons, No 24.—14 décembre 1868.

3	23	28	5	21	6	14	77	55	66	35	37	1	—	—

En foi de quoi, nous signons à Mobile, ce 14 déc 1868.

R. H. SLOUGH,
Jos. SEAWELL,
W. F. JOHNSON,
Commissaires assermentés.

Les tirages de l'ASSOCIATION DE SECOURS MUTUEL de l'Alabama, se font à Mobile, tous les soirs à 4 heures, en présence du public, et le avis publiés dans les journaux de Mobile et les autres feuilles du Sud. Des listes officielles des tirages, peuvent être consultées à notre bureau central, No. 15, Commercial Place.

Le soussigné donne les renseignements et paie le montant des lots gagnants.

DAVE C. JOHNSTON, Agent.
No. 15, Commercial Place.

Tirage de la Loterie de l'Etat du Kentucky
POUR LE 14 DECEMBRE—CLASSE 604.
Plan de Police

31	34	3	46	51	72	60	42	12	70	49	—	—

Le soussigné annonce renseignements et paie tous lots gagnants de toutes les loteries légalisées.

C. T. HOWARD
Marchand de billets de loterie
Au coin des rues St-Charles et Union

AVIS — Méfiez-vous des prétendues loteries. —La loterie du Kentucky et celle de la Havane ne sont jamais mentionnées dans les journaux de prétendues primes-gagnées, si de lots insignifiants, et de noms de personnes qui gagnent.

Jos. MARISTANY Jr,
Marchand de Liqueurs,
EN GROS,
39—Rue Tchoupitoulas—39
(Entre les rues Gravier et Natchez)

a constamment et offre au commerce,
Aux plus bas prix du marché,
UN GRAND ASSORTIMENT
DE
Whiskeys Bourbon, Monongahela,
NON RECTIFIÉS ET RECTIFIÉS;
Eaux-de-Vie, Genièvres, Esprits,
ETC., ETC., ETC.

Fêtes de Noël et du Jour de l'An.
D. LOPEZ
Encoignure Chartres et Conti.

Ayant repris la direction de son ancien établissement, j'ai l'honneur d'informer ma nombreuse clientèle et le public qu'en raison du bas prix de mes articles, j'établis les prix de manière à DEFIER TOUTE CONCURRENCE.

Grand assortiment de BONBONS FRANÇAIS à 75 cents la livre, une exception de qualité.

BONBONS et FRUITS CRISTALISÉS toulousains, un grand assortiment d'eux mon établissement pour quelques jours.

MARRONS GLACÉS, NOUGAT, BONBONS CHOCOLAT à la crème.

—AUSSI—

Un magnifique choix de CARTONNAGES de luxe reçus par les derniers arrivages d'Europe.

CANDY en boîtes, à $25 cents la livre, au détail, avec distinction de qualité.

CHOCOLAT, à la livre, de toute qualité et de bons prix.

GROS ET DETAIL.
TERMES AVANTAGEUX POUR LE COMMERCE
N'oubliez pas mon seul établissement encoignure Chartres et Conti.

Leçons de Langue et de Piano.

UNE dame connaissant le français, l'anglais et l'espagnol, et pouvant enseigner ces trois langues ainsi que le piano, désirerait donner des leçons chez elle No 249, rue Bourgogne, ou à domicile. Les prix sont très modérés.

Demande d'une Blanchisseuse.

On demande une bonne BLANCHISSEUSE pour servir dans le Troisième District.

S'adresser à la JARREAU, No 61, rue Carondelet.

Changement de domicile.

LE Dr. RANCÉ a transféré son domicile à la rue Dauphine, No 194 entre Ste-Anne et Du Maine. Il tient toujours son bureau de consultations chez le Dr. Gaudet, rue de la Douane, Nos 183 et 185.

CHARBON! CHARBON!

CHARBON. CHARBON; CHARBON

Charbons Pittsburgh, Cannel anglais et Anthracite, triés ou en vrac, pour l'usage des familles, livrés dans tous les quartiers de la ville, aux plus bas prix du marché, par
W. G. COYLE & CO.
Bureau, No 126 de la rue Gravier.
Dépôts: Coin Magazine et Girod. Coin Julia et Water.

CHARBON. CHARBON.
BOYD, WILMOT & Co.
166 .... rue Poydras 166

Plus de 300,000 barils de charbon de Pittsburg de la meilleure qualité, à vendre, en gros et au détail, à livrer sur le chaland, au dessus et au dessous de la ville, par barge ou chaland, au plus bas prix du marché. Les ordres de commerçants de la ville seront l'objet d'une attention spéciale.

CHARBON. CHARBON.
C. TYLER,

Marchand, en gros et au détail, de charbon Pittsburg Anthracite et Cannel. Bureau, No 15 de la rue Carondelet, approvisionne, aux plus bas prix du marché, les familles, les habitations, les fonderies, les presses à coton, les steamers, les bateaux à vapeur, les hôtels, etc.

Charbon! Charbon! Charbon!
JAS. M. PETERSON,
Marchand de Charbon, No 164 de la rue Gravier,
Dépôt, No 39 de la rue Dauphine.

Les familles, les bateaux à vapeur, les presses à coton et les planteurs sont approvisionnés, comme de coutume, par convoi, ou par chargements de bateaux, aux plus bas prix du marché.

CHARBON! CHARBON!
Charbon "Mount Carbon."
Provenant des mines de la rivière Big Muddy, dans l'Illinois.

A VENDRE, en grandes ou en petites quantités, aux plus bas prix.

Lisez le certificat suivant:

"Nous avons fait avec soin l'essai du charbon "Mount Carbon." Nous croyons que c'est, de tous les charbons américains qui se trouvent sur notre place, le meilleur pour les maisons."

Jesse K. Bell,	Benj. Toledano,
Dr. Dan. C. Holliday,	Henry Thornhill,
Martin Gordon,	Jas. T. Tucker,
J.-G. Bienvenu,	A. J. Buck,
E. I. Kursheedt,	H. Bounabel,
M. Kursheedt,	Chas. Robb,
Price, Mise & Tapper,	Lewis We Bey,
Geo. Jonas	W. L. Hodgson,

H. M. Isaacson, et un grand nombre d'autres.

A VENDRE—Une petite quantité de charbon, pour moulins à maïs, piqueries de coton, presses à coton, fonderies, etc., etc., à bon marché.

S'adresser à WALTER M. PHILLIPS,
No 28 de la rue Carondelet.

CHAUSSURES! CHAUSSURES
Mme. ROY,
Encoignure Bourbon et Douane.

A L'HONNEUR d'annoncer à ses nombreuses clientèle et au public en général qu'elle vient d'arriver de Paris avec un grand assortiment de chaussures pour dames et pour enfants.

On trouvera également dans ce magasin: Guêtres en daim à boutons, pour enfants, bottes hauteur, souliers et pantoufles pour dames.

Aussi: Un assortiment complet de nouveautés de Paris, telles que:

Chapeaux fins pour dames et pour enfants,
Lingerie fine,
Jupons fantaisie, haute nouveauté,
Robes de piqué pour enfants,
Gants et mitaines pour dames et pour enfants
Pèlerines d'Astrakan pour dames,
Châles et coiffures en laine,
Parures pour dames
Marie-Antoinettes brodées,
Cravates de dentelle noire et grise

A. BROUSSEAU & Co.,
17..........Rue de Chartres..........17
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE

TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et coco COUVERTURES de tables et de pianos, STORES DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES dites enamelled.

ETOFFES A RIDEAUX, dentelle, reps, damas CORNICHES, BANDES, FLÈCHES, GUIMPES, GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.

La Compagnie du chemin de fer Pontchartrain

EST prête à recevoir et livrer le fret.

Jusqu'à nouvel ordre, les convois partiront du nouveau dépôt à 6, 8, 10 heures du matin, à midi, 2, 4 et 6 heures du soir. Ils quitteront le Lac toutes les heures, alternativement, à partir de l'heure du matin.

GEORGE PANDELY,
Surintendant.